

Rencontre du groupe de discussion sur l'instance de cogestion
1^{er} mai 2018

Personnes présentes :

Johanne Caron
Fany Daviault
Marie-Josée Le Bel
Marie-Claude Marcotte
Mathieu Menier
Catherine Milliard
France Paquette
Danielle Robert
Marie-Noëlle Roy

Ordre du jour :

- REPAQ : présentation du Powerpoint de présentation
- Retour sur les rôles
- Structure
 - Mode d'implication dans l'instance de cogestion
 - Tâches

Retour sur les rôles :

Il s'agissait de prendre en considération tous les besoins et de les regrouper à l'intérieur de différentes catégories de rôles, d'après les énoncés de rôles qui étaient ressortis lors de la dernière rencontre.

On apprécie de voir le mot « vigilance » bien présent.

On obtient le cœur, la matrice de ce que devra être l'instance de cogestion, quels seront ses rôles.

Le document du tableau et du schéma simplifié sont retenus pour être présentés à la dernière A.G..

Proposition de Marie-Noëlle :

Sur la question « Qu'est-ce que l'instance... »

C'est difficile de lister tout ce que ça devrait être ou en être exclus.

Avec les changements fréquents de directions, une liste exhaustive ne créera pas nécessairement de réflexe.

Donc, pour faciliter les choses, on pourrait créer une liste de questions à se poser, une grille, un guide. Pour chaque décision à prendre, on vérifie si ça implique des éléments qui découlent des besoins et rôles qui sont ressortis. On pourra alors déterminer si la question doit être traitée à travers l'instance de cogestion. Ce sera plus facile de s'orienter.

Tout ce qui est communiqué à l'équipe école devrait être éventuellement transmis à l'instance de cogestion pour la garder à jour et qu'il y ait l'information disponible pour une participation s'il y a lieu.

Peu importe l'ordre dans lequel l'information est donnée, tant que la communication circule dans tous les sens.

Il faut faire attention à ce que les décisions ne soient pas prises d'avance et qu'il ne reste que de l'information à communiquer et une possibilité de réagir.

Mais il y aura toujours des représentants de l'instance de cogestion autour de la table, que ce soit en a.g. de parents ou de professeurs.

Proposition d'outil de Marie-Noëlle : Acceptée

Sous-comité pour travailler sur un outil : Marie-Noëlle, Marie-Josée, Mathieu (pour schématiser).

Structure :

Proposition de Mathieu :

Mode d'implication, concernant les parents à savoir de quelle manière seraient sélectionnés les parents...

Mathieu présente sa proposition sur diaporama (voir document).

Tour de table, réactions, arguments, questionnements :

Dans un monde idéal, tout le monde serait charmé et enchanté d'être pigé et d'avoir la possibilité de faire partie de l'instance.

On pourrait penser à un plan triennal pour graduer?

On pourrait piger une famille, puis les parents s'entendent entre eux lequel des deux fera partie du noyau.

Tirage au sort, c'est démocratique, mais c'est aussi imposer un type de participation qui risque de ne pas intéresser tout le monde. Il y a des individus qui sont impliqués autrement, selon leurs intérêts, leurs forces. On les oblige à servir la communauté éducative à travers l'instance, alors qu'ils choisiraient se d'impliquer activement ailleurs.

Tirage au sort, oui, mais parmi les gens qui ont de l'intérêt. Ça peut être agréable d'avoir la chance de tremper dans le processus avant de faire partie du noyau permanent.

On dit qu'on veut que tout le monde participe, qu'on n'a pas besoin de compétences particulière. Donc, la pige serait une bonne idée. Il faudrait peut-être assouplir les motifs de désistements.

On se rend compte que si les gens ne sont pas poussés à faire certaines implications, ils n'iront pas. Si on laisse tout à fait aller, on risque d'avoir toujours les mêmes gens.

Nous sommes tous communément responsables dans la communauté et nous irions chercher une diversité de forces, à travers une pige individuelle, dans un plan triennal pour ne pas trop bousculer.

Oui, un plan triennal, qui permettrait d'éduquer les gens pour s'imprégner de la culture, des fondements, des valeurs alternatives.

Les parents pourraient avoir l'obligation de participer deux fois dans l'année à une instance. Tout le monde y baignerait, la culture s'installerait et on pourrait rouvrir l'idée d'une pige parmi tous ensuite.

Le noyau pourrait être composé de gens qui y sont parce qu'ils le désirent, puis chaque membre aurait l'obligation d'inviter une personne à participer (parrainage).

Toute la démarche est reliée à des questionnements, des insatisfactions, un manque d'implication. Le problème fondamental, c'est qu'il y a des gens qui ont des capacités et qui ne sont pas investis.

Plan triennal

Qui est volontaire? Si on n'atteint pas le ratio visé, on passe déjà à la pige. Critère de désistement valable : Un parent est déjà activement impliqué ailleurs.

On est une école laboratoire, on propose donc des changements, ce qui est toujours déstabilisant. On doit passer par une étape de responsabilité plus contraignante.

Obligation : On aura des tâches, peu importe qu'on soit timide ou peu importe la personnalité, il y a des choses à faire et chacun doit le faire et être responsable.

Pour le désistement : Ne pas attendre d'être pigé pour avoir le droit de se retirer. Date de tombée pour envoyer un courriel qui nous exempterait de la pige. Personne ne sait qui était dans la pige ou non au moment du tirage au sort.

Obligation : Il y a des obligations d'implication. Celle-ci serait très précise et contraignante.

Propositions de Marie-Noëlle :

Plan triennal. Comment le moduler?

Au terme des 3 ans, évaluer si la pige telle que proposée est possible.

Pige = responsabilisation et non obligation. Les gens doivent participer avant d'adhérer.

20 personnes dans le noyau permanent, c'est beaucoup. Il faut compter qu'il y aura des gens qui se joindront parce qu'ils sont intéressés. Mais ceux qui font partie du noyau permanent doivent être suffisamment engagés pour être réellement présents aux rencontres. Procédons par étapes, laissons un peu de latitude en pigeant des familles. N'oublions pas qu'il faut, avant que la décision soit finale, elle doit passer en A.G.

On a des visions antagonistes, il faudra faire des compromis et faire confiance au processus démocratique. Si on pensait à 2 représentants par classe et faire un 50% homme et un 50% femme? Plan triennal permettrait de découvrir le processus et d'ensuite passer à la pige volontaire, puis universelle. Se donner le droit d'en rediscuter dans 3 ans. Puis, on le vit réellement pour savoir si on est confortable de continuer de le vivre ainsi.

Il faut d'ailleurs rediscuter le plan triennal de l'implication, tel qu'on s'était engagé à le faire.

Il ne suffit pas d'émettre des principes, d'affirmer les valeurs. Il faut se responsabiliser en mettant les mains à la pâte. C'est un groupe de travail qui est au cœur, qui coordonne la vie de l'école. Il faut un bon échantillonnage pour une instance de cette envergure.

On pourrait commencer par demander qui sont les volontaires, puis compléter par une pige universelle. Une obligation de venir à deux rencontres risque de favoriser le tourisme, une obligation supplémentaire plutôt qu'une réelle implication ou responsabilisation.

Proposition de Mathieu :

an 1 : volontaires, puis pige

an 2 : Pige de familles.

an 3 : Pige universelle. Viser la parité hommes/femmes

Quoi proposer à la dernière A.G.?

Johanne propose :

Faire des tables rondes. Il y a des tables selon les catégories, allez-y selon vos intérêts. Puis dégagez les problématiques et brassez les idées. On y revient ensemble pour faire le parallèle avec l'instance de cogestion. Pour briser la glace, éliminer la menace que peut représenter la participation à l'instance, apaiser l'insécurité. Puis faire nos propositions.

Importance de revenir à la famille. On n'a jamais individualisé.

Pertinence de la « représentativité » par classe, par cycle, par parité homme/femme remise en question. On peut être simplement un parent, on s'accroche peut-être sur un détail qui viendrait alourdir une structure qu'on souhaite garder simple et ouverte. On pourrait miser davantage sur la modulation du plan triennal que sur une parité.

L'expérience fait une différence dans l'apport, ce qui ramène la pertinence de la représentativité. Les parents de maternelle ont besoin de prendre le temps de vivre un peu à l'école et de bénéficier de l'expérience des autres.

Est-ce que pour régler le problème de l'investissement des parents, c'est la pige la solution ou n'est-ce pas l'instance en tant que telle qui est la solution?
Une présence n'est pas du tourisme, mais une expérience d'initiation, qui peut venir développer des intérêts, puis une implication volontaire.

Le noyau : un des rôles, c'est justement de mobiliser les parents. Donc, si on est un noyau volontaire, les membres ont tout de même cette mission.
On veut mobiliser, mais sans nécessairement passer par une obligation.

Rappelons-nous aussi que les parents ont rencontré les modalités du plan triennal d'implication, donc on doit faire attention à l'angle qu'on utilise. Ne pas aborder par une problématique d'implication. Ce sont les fondements alternatifs, les valeurs, le positionnement politique qui sont d'abord à réaffirmer. Il faut rebâtir notre culture alternative, parler un même langage, avoir des référents communs pour pouvoir prendre des décisions cohérentes et éclairées. Il y a un travail d'éducation et de communication à faire, puis plus de gens pourront assurer une vigilance.

Propositions de Mathieu :

- On travaille sur la proposition de Johanne
- Pour lever la contrainte obligatoire, tous les volontaires se joignent, et on pige 20 familles, qui auront l'obligation de venir participer à au moins une rencontre de l'instance de cogestion (an 1). Même chose pour la 2^e année. En pigeant 20 familles chaque année, on suscite l'intérêt et on amène de l'expérience.

On va devoir questionner l'A.G. Pour pouvoir se fixer.

On pourrait aussi proposer plusieurs modèles.

Conclusion :

Nous nous entendons sur l'idée que la proposition de Johanne pour l'A.G. est intéressante. Nous y travaillerons pour la dernière A.G.

Il y a beaucoup de choses très intéressantes qui ont été nommées. Certainement que la ou les propositions que nous ferons aux parents seront des formules hybrides de ce qui a été discuté.

Les tables rondes du REPAQ va sans doute nous apporter des nouvelles idées qui viendront enrichir notre réflexion.

Objectif pour la prochaine rencontre :

- Travailler sur l'idée des tables de rondes proposée par Johanne
- Se positionner sur une ou des propositions à présenter aux parents à l'A.G.

Date de la prochaine rencontre : mercredi le 16 mai à 18h30.